



TAZRIA

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com

Recevez la "Daf de Chabat"

054 976 54 17



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

« Un homme lorsqu'il y aura dans la peau de sa chair une tumeur ou une dartre ou une tache, qu'il y aura dans la peau de sa chair une affection... » Vayikra (13 ; 2)

La Parachat Tazria traite principalement du cas de la Tsaraat, cette maladie que l'on traduit maladroitement par lèpre. Certains de nos Sages sont d'avis que l'apparition des plaies de la Tsaraat est une manifestation de la Chékchina, et non une maladie communément appelée lèpre.

L'isolement du malade ne constitue donc en rien un moyen d'empêcher la contamination des personnes de son entourage. Si la lèpre, telle que nous la connaissons, est contagieuse, la Tsaraat ne l'est pas.

Comme nous l'enseigne le Ramban: « La Tsaraat n'est en rien une maladie naturelle... elle est dans son essence même une plaie Divine qui n'apparaît qu'en terre d'Israël. » La traduction de Tsaraat par lèpre est donc tout-à-fait erronée.

Cette forme de « châtement » ne s'appliquait qu'à une certaine époque bien précise, où les Bnei Israël avaient accédé à un niveau spirituel très élevé. Aujourd'hui, l'une des raisons pour laquelle personne ne se trouve isolé du camp, en cas de maladie, est peut être que nous sommes tous déjà hors du camp. Malgré tout, la Torah nous offre ici un enseignement pour toutes les générations.

Grâce à la description de la Tsaraat, nous apprenons la gravité des fautes liées à la parole, en particulier au Lachone hara'. La Guémara (Arakhin 16a) nous enseigne « Chemouël bar Na'hmani a dit au nom de Rabbi Yo'hanan, que les plaies proviennent de sept choses, le Lachone hara', le meurtre, les faux serments, la débauche, l'orgueil, le vol et l'avarice. »

Afin de comprendre pourquoi la Torah insiste tant sur les lois du langage, nous devons réaliser combien l'impact des mots peut être terrible. Exemple, entrez dans une pièce, prononcez là-bas quelques mots peu sympathiques, et observez comment la tension monte d'un coup !

Ou bien encore, scrutez-vous après que l'on vous ait dit du mal de quel-

LA PLUME DU COEUR

qu'un de votre entourage ! Le regardez-vous de la même façon qu'auparavant ou bien n'éprouvez-vous pas désormais un quelque chose de négatif, une réticence, une gêne quand vous le rencontrez ?

Dans un cadre familial, amical, ou professionnel, quelques mots mal soupesés, mal intentionnés, peuvent, D.ieu nous en préserve, changer en un instant la nature de nos relations avec autrui.

Par ailleurs, les mots ont aussi le pouvoir de consoler, conseiller, encourager, les mots que nous choisirons détermineront donc la qualité de nos relations en société.

Le 'Hovot Halevavot nous dit que « La bouche est la plume du cœur. » Utiliser des mots pour faire du bien autour de soi n'est autre que du Lachone Hatov !

Faire du Lachone Hatov est un grand 'Hessed, équivalent à celui de visiter des malades, donner la Tsédaka, etc... C'est une Mitsva qui comporte un gros avantage sur toutes les autres, elle se présente en effet à chaque coin de rue, lors de toute conversation, avec tout un chacun, et à tout moment.

Le 'Hafets 'Haïm affirme que l'étude des lois du langage nous rendra obligatoirement meilleurs. Car en nous efforçant continuellement d'éviter de faire du mal à notre prochain, soit par une parole vexante, soit par un affront, soit par un manque de respect quelconque, cela nous permettra de nous construire intérieurement, et de créer des relations de qualité avec nos semblables, basées sur la sincérité et le don.

Le Messilat Yécharim nous dit : « Hachem aime Son peuple. Plus une personne aime le peuple de Hachem, plus Hachem l'aime. »

Si chacun d'entre nous étudie chaque jour quelques minutes les lois du langage, tous les efforts que nous mettrons au service de cette étude et de son application, entraîneront un surcroît de Ra'hmanout dans le monde, et constitueront une source de forces pour une vie de bonheur et de paix.

Rav Mordékhai Bismuth - mb0548418836@gmail.com

Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

Dans la Paracha sont enseignées les lois du Metsora. C'est une personne qui a des éruptions cutanées qui s'apparentent à la lèpre. Mais il faut savoir que ce n'était pas contagieux comme la véritable lèpre. En effet la Guémara Arakhin

16 dit que son origine est le Lachon hara qu'un homme émet sur son prochain! Car cette mauvaise Mida (trait de caractère) entraîne la querelle et la discorde entre les amis et même... au sein de la famille. Alors, mesure pour mesure, Hachem envoie ce genre d'éruptions cutanées sur le pécheur: ce qui l'oblige à s'isoler pour ne pas impurifier le reste du campement. (et de cette manière il ne pourra plus semer la zizanie).

D'autre part, le niveau d'impureté du Metsora était proche de celui du mort qui rend impur toute la maison! Plus encore, le statut du Metsora s'apparentait aussi à celui de l'endeuillé à qui il est interdit de demander le 'Chalom' (le saluer) ou encore de se couper les cheveux. Aussi, il devait garder sur lui des vêtements déchirés et se couvrir la tête! Et tout le temps où il ne retrouvait pas la pureté

BON CONSEIL POUR CELUI QUI VEUT GARDER SA FORTUNE !-

(c'est-à-dire que ses taches diminuent de taille jusqu'à disparaître, ce qui pouvait prendre des... années), il restait isolé pendant tout ce temps-là! Aujourd'hui il n'y a plus cette impureté car le statut de Metsora était nécessairement énoncé par le Cohen : c'est

uniquement LUI qui disait 'Tamé-impur' ou après les journées d'isolement il disait 'Tahor-pur' . Mais puisque l'on ne sait pas d'une manière explicite si nos Cohanim sont de véritables Cohen, c'est-à-dire si leurs affiliation remonte au Beit Hamiqdach, alors ils n'auront pas la faculté de décréter sur une personne qu'il est un Metsora (même s'ils connaissent parfaitement les halakhot du Metsora qui sont compilées dans le livre du Rambam!).

D'autre part, la purification du Metsora après son isolement passait par une Tiglahat/le rasage de tous les poils et cheveux de cet homme par le Cohen. Inévitablement dans le cas où le Cohen n'est pas vraiment « Cohen » on arrive à la transgression des interdits qui touchent à la barbe et aux 'pattes' de la tête (se raser entièrement la tête est formellement interdit par la Thora: il faut au moins laisser quelques millimètres de cheveux sur les coins du visage).



« *Lorsqu'une affection lépreuse sera observée sur un individu* » (13, 9).

Les paroles de Rabénu 'Ovadia Sforno zatsal sont connues. Les plaies survenaient de manière miraculeuse, c'est pourquoi elles ne touchaient pas les non Juifs (Néga'im 3, 1). Et lorsque le peuple d'Israël descendit de niveau, les plaies s'arrêtèrent et même le peuple d'Israël ne fut plus touché. Or, cela ne représente pas un avantage, mais bien une perte.

A quoi peut-on comparer cela ? A une personne dont le sang est empoisonné – lorsque le poison est drainé vers la plaie purulente, c'est déjà le début de la guérison. L'abcès est soigné et la personne recouvre la santé. Mais lorsque la maladie n'est pas apparente et qu'elle s'installe dans le corps, elle est extrêmement dangereuse. Telles sont les fautes du langage qui sont à l'origine de la lèpre. Dès lors qu'elle pointe à l'extérieur et qu'elle mène la personne à examiner ses actes et faire tchouva, le processus de guérison spirituel et matériel est entamé et les conséquences sont extraordinaires. Comme c'est terrible lorsque la maladie s'installe en cachette ; un esprit d'impureté réside sur l'homme et s'installe dans son âme, ainsi que dit le Zohar hakadoch (deuxième partie, 264b). **Comme il est misérable et comme sa situation est terrible.**

Maintenant, regarde. Avant, lorsque le mauvais penchant désirait faire fauter l'homme par la médisance, on le mettait en garde en disant : la médisance tue trois personnes, celui qui raconte, celui qui entend, et celui sur lequel on parle. Trois seulement. Mais aujourd'hui, dans l'ère



de la communication écrite et électronique, on tue par le souffle de la bouche, on diffame et calomnie aux oreilles de milliers et dizaines de milliers. **Combien de fautes et combien d'accusations, Dieu préserve.** Et l'on s'étonne : « *Pourquoi le Machia'h ne vient-il pas ? Pourquoi la délivrance tarde-t-elle à venir ?* »

Le Midrach a une réponse à cette question : « Moché réfléchissait dans son cœur, il se demandait quelle était la faute du peuple juif pour mériter l'asservissement. Lorsqu'il entendit l'homme hébreu dire : 'Voudrais-tu me tuer, comme tu as tué l'Egyptien ?', Moché dit : « La médisance est présente parmi eux – comment méritent-ils la délivrance ? » C'est pourquoi il dit : « 'En vérité, la chose est connue.' Je sais à présent pour quelle raison ils sont asservis. »

Les péchés du langage peuvent tuer, et notre génération est tellement pervertie sur ce point que cela semble quasiment autorisé. **Or, que pouvons-nous espérer ? Pourrions-nous fermer la bouche des speakers, empêcher la diffusion des journaux, whats'app, instagran...stopper la profusion de colportage et de verbiage ?**

Pourtant, les propos du Midrach sont connus (parachat Noa'h), que par le mérite d'une association dont tous les membres se conduiront comme il faut, tous les exils se rassembleront. Dieu attend ce rassemblement. Heureux sont ceux qui forment des groupes de chemirat halachone et qui s'abstiennent d'écouter des propos interdits. Ils sauvent leur propre personne de nombreux péchés et vivent dans une atmosphère pure ; et l'essentiel : par leur mérite viendra la délivrance ! (Ma'ayane Hachavou'a)

Rav Moché Bénichou



Dites moi Rav pourquoi...

POSEZ TOUTES VOS QUESTIONS AU RAV

Quel est le principe de la Mitsva de Kim'ha Dépis'ha ?

Il existe une obligation d'ordre général, qu'avant chaque fête de se soucier et d'aider toutes personnes qui est dans le besoin, comme il est écrit :

"Celui qui mange et boit doit nourrir les étrangers, les orphelins et les veuves avec les autres pauvres qui sont démunis. Par contre, celui qui ferme les portes de sa cour, mange et boit avec sa femme et ses enfants sans donner à manger aux pauvres et à ceux qui sont dans l'amertume, ne partage pas une joie liée à une Mitsva, mais une joie liée à son ventre. A son propos, il est dit (Né'hémia 8,10) : « Leur sacrifice est comme le pain des affligés, tous ceux qui en consomment deviendront impurs car [ils gardent] leur pain pour eux-mêmes. Cette joie est une disgrâce pour eux, comme il est dit : « Je répandrai des excréments sur vos faces, excréments de vos fêtes. » (Rambam, Hilchot Yom Tov, Chap 6, Halakha 17-18 - Voir aussi Choulkhane Aroukh 529§2)

Mais à Pessa'h, ou les dépenses sont généralement plus nombreuses, cette grande Mitsva est particulièrement mentionnée dans le

Choulkhane Aroukh 429§1. Il s'agit de donner de l'argent ou des aliments à ceux qui n'ont pas de grands moyens, et ce, afin de leur permettre de fêter Pessah dignement, en bonne et due forme.

On nomme cette mitsva «**Kim'ha Dépis'ha** », qui signifie Kim'ha [farine] Depis'ha [de/pour Pessah] car il était habituel de donner de la farine pour la cuisson des Matsot et c'était l'offrande minimale. Cependant, de nos jours, **il est préférable de donner de l'argent ou des aliments** tels que matsot, vin ou jus de raisin, habits pour la fête, etc. pour chaque personne de la famille.

Il est permis d'accomplir cette mitsva avec de l'argent du Ma'asser.

Comment l'accomplir ?

Si vous connaissez une personne ou famille dans le besoin, vous pouvez lui donner dignement et sans que cela ne le gêne. Sinon, utilisez les services d'un organisme habilité à le faire.

HASDEI HM s'occupe de cette sainte tâche, et distribuera grâce à chacun d'entre nous **des cartes d'achat dans les magasins pour que les plus démunis eux aussi aient LE CHOIX dans leurs achats.** Grâce au lien suivant, il vous est possible d'accomplir cette Mitsva et de soutenir une ou plusieurs familles.

<https://www.ovdhm.com/c15>

Un reçu Cerfa sera délivré instantanément par mail.



Kim'ha De Piss'ha

Offrez-leur la dignité

Faisons en sorte que ce soit la fête pour tout le monde...



FAIRE UN DON



L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat"

veuillez prendre contact dafchabat@gmail.com



La guérison complète et rapide de **Binyamin ben Céline Batcheva** parmi les malades de peuple d'Israël

La réussite spirituelle et matérielle de **Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther** bat Denise Dina Qu'Hachemleur accorde brakha vé hatslakha

La réussite spirituelle et matérielle de **Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya** bat Gaby Camouna Qu'Hachemleur accorde brakha vé hatslakha

MERCI **HACHEM** pour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers Ton peuple

La guérison complète et rapide de **'Haim Yaakov ben 'Hanna Malka** parmi les malades de peuple d'Israël

La guérison complète et rapide de **'Hanna bat Chochana** parmi les malades de peuple d'Israël



Réponses aux questions

Rav Avraham Bismuth

Qu'est-ce que la Birkath Haïlanot, la bénédiction sur les arbres ?

Tous les ans au mois de Nissan les arbres renouvellent leur cycle, c'est pour cette raison qu'un homme qui aperçoit des arbres fruitiers à partir du 1er Nissan devra réciter la bénédiction suivante : « Baroukh ata Hachem Eloïkénou Melekh a'olam chélo 'hissère bé'olamo kloum oubara bo bériote tovoth véïlanoth tovoth léhénoth bahém béné adam/Tu es source de bénédiction, notre D.ieu Roi de l'univers, qui n'a rien fait manquer dans Ton monde, en le peuplant de bonnes créatures, d'arbres utiles et agréables pour que les hommes en jouissent. »

Quand faut-il la réciter ?

Il est préférable de la réciter le premier jour du mois de Nissan après la prière du matin et de préférence avec un Minyanne (assemblée d'au moins dix hommes). Si cela n'a pas pu se faire le premier Nissan, on pourra la réciter durant tout le mois de Nissan. Il est permis de la réciter de jour comme de nuit, aussi en semaine que durant Chabat et Yom Tov.

Le Sédere complet de BIRKAT HAÏLANOT La bénédiction sur les arbres

TELECHARGEZ LA FICHE

Sur quel arbre faut-il réciter la bénédiction ?

On récitera la bénédiction sur deux arbres au minimum qui bourgeonnent, et non sur des arbres qui ont déjà apporté des fruits. Cependant on sera tout de même quitte si on la récite sur un seul arbre. Il est préférable de ne pas la réciter sur un arbre greffé, cependant s'il n'y en a pas d'autres, on pourra s'appuyer sur les décisionnaires qui permettent. On pourra réciter cette bénédiction sur un arbre qui est dans ses trois ans après sa plantation (Orla).

Qui est concerné par cette Mitsva ?

Les hommes à partir de 13 ans et les femmes à partir de 12 ans ont l'obligation de réciter cette bénédiction. Il y a tout de même une Mitsva d'éduquer les enfants à réciter cette bénédiction importante et chère aux yeux de tous. Une personne non voyante est exemptée de cette bénédiction.

OVDHM est heureux de vous offrir pour vous, votre famille, vos amis ou votre communauté, le Sedere complet de Birkat Haïlanot. Téléchargez, imprimez et partagez aux plus grand nombre, pour que chacun puisse réciter cette bénédiction annuelle avec la plus grande ferveur et dans la joie.

<https://www.ovdhm.com/birkath-hailanot/>



Rire & Grandir

c'est l'histoire de...

Rire...

Un homme plutôt mal habillé déambule sur les Champs-Élysées. Soudain, une Rolls-Royce s'arrête à son niveau et la vitre arrière se baisse, il regarde à l'intérieur et reconnaît un ami d'enfance. Le passager le reconnaît également, sort de la limousine et demande à son chauffeur de l'attendre. Il prend son ami par le bras et lui propose de faire quelques pas ensemble. L'homme lui dit :
 - Je vois que tu as bien réussi dans les affaires.
 - Ben oui et toi ?
 - Je dois dire que ça ne va pas très fort. Pendant la marche, l'ami riche est intrigué par un « clac-clac » qui se fait entendre à chaque pas que fait l'autre.
 - C'est quoi ce « clac-clac » ? lui demande-t-il.
 - C'est que l'avant de mes chaussures est décollé et je n'ai pas les moyens de m'en payer une autre paire. Le riche sort de sa poche une grosse liasse de billets de 500 € entourée d'un élastique. Il retire l'élastique, le donne à son ami et lui dit :
 Tiens ! Mets l'élastique , ça ne fera plus « clac clac »



FAITES-LE BON CHOIX!

...et grandir

Pessah' approche, l'occasion du renouveau, on nettoie, on peint, on change les meubles. Puis on passe aux courses, on achète des quantités, comme si les 7 jours vont durer 1 mois! Et les vêtements pour arriver ce soir-là beaux comme des fils du Roi, les costumes, les chaussures, les robes On achète sans compter, on a besoin, rien doit manquer, **on n'a pas le choix!**
 D'autres aussi **n'ont pas de choix** que de prier pour espérer d'avoir au moins les matsot pour le Sédere et du vin pour les 4 verres. Ils réparent, rafistolent leur chaussures car ils **n'ont PAS LE CHOIX**, ils n'ont pas les moyens de renouveler, d'avoir une nouvelle chemise ou paire de chaussures, ou de faire des courses pour la fête...
Essayons d'avoir le choix de penser aux autres !!! pour que chacun puisse passer les fêtes dans la dignité. Le Rambam nous enseigne: "**Il est préférable pour un homme de multiplier les cadeaux pour les pauvres plutôt que d'accroître son propre repas et les envois de mets à ses amis.**"

HASDEI HM cette année distribuera des cartes de bons d'achat pour que les plus démunis **eux aussi aient LE CHOIX** dans leurs achats. Participez à cette mitsva, et le soir du sédere vous aurez le sentiment heureux **d'avoir fait le bon choix!....** www.ovdhm.com/c15



L'organisation la clé de la réussite

N'attendez pas la dernière minute !

Téléchargez la check-list ovdhm.com Indispensable !



Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

BON CONSEIL POUR CELUI QUI VEUT GARDER SA FORTUNE !-(suite)

Pour conclure, on vous rapportera les paroles du Saint Zohar (tiré du Chmirat Halachon Chaar Hazéhira 6). Il enseigne qu'aujourd'hui Hachem envoie la... pauvreté à la place de cette forme de lèpre. En effet le propre du médisant c'est un trop plein d'orgueil qui le pousse à mal parler sur les uns et les autres, c'est parce qu'il se sent bien au-dessus de la mêlée ! Hachem lui envoie en conséquence cette grande épreuve de la pauvreté afin de lui retirer cette mauvaise fierté. Et finalement il

cessera de parler en mal sur son prochain, car le but final est que notre pécheur hérite du monde à venir qui vaut beaucoup plus que tous les plaisirs sur terre !! Donc un bon conseil pour celui qui veut garder son patrimoine : évitez de dire du Lachone Hara ! Et la meilleure manière d'y parvenir, c'est d'étudier les abrégés du livre du Hafets Haïm qui existent déjà en français.

Rav David Gold ☎00 972 55 677 87 47



"Wort" sur la Paracha

pour toujours avoir quelque chose à dire

« **Et le Cohen constatera que la lèpre a gagné tout le corps et il déclarera cette plaie : elle a complètement blanchi la peau, elle est pure** ». (13;13)

Un seul poil blanc constitue un facteur d'impureté alors que si le corps est entièrement blanc, il est pur. Est-ce logique ?

Hashem déteste l'orgueil manifesté par l'homme. Par contre, il aime particulièrement son humilité. Cette dernière a le pouvoir d'annuler un décret de mort. Il en est de même pour les lépreux. Sa sanction consiste à être séparé de la société dans laquelle il vit. Il ne peut même pas rester avec les lépreux. Ainsi, il adoucit son cœur, en extirpant l'orgueil qui l'a conduit à dire du Lashon Ara. Dès les premiers signes de lèpre, il aurait pu s'alerter et vite faire Teshouva, mais la Torah l'oblige à s'exiler hors du camp, car il risque d'attribuer ces signes au hasard, à quelque chose de naturel qui sera amené à disparaître. En revanche, celui dont le corps est tout blanc, ne peut se leurrer en se disant atteint par un phénomène naturel. Il comprend immédiatement que cela vient d'Hashem et dû à ses fautes. Il n'a pas besoin d'être convaincu, en étant isolé : il se soumet à Sa volonté. C'est pour cette raison que la Torah écrit : « elle a blanchi complètement la peau, elle est pure » : son entière soumission constitue en elle-même une expiation.

Mais si le Cohen observe que cette plaie teigneuse ne paraît pas plus profonde que la peau, sans toutefois qu'il y ait du poil noir, il séquestrera la plaie teigneuse durant sept jours. 13,31)

Pourquoi la Torah demande-t-elle d'isoler la plaie, et non pas la personne ?

Le rabbi Zalman Gutman explique que lorsque quelqu'un n'agit pas comme il le faudrait, c'est notre rôle de retirer les plaies conséquentes de notre esprit. Nous devons conserver proche de notre cœur la personne, et mettre en isolation ce qui a pu nous blesser (la plaie). En effet, naturellement nous faisons l'inverse : garder en nous des arguments pour la détester (elle a fait ça, et ça ...), et la repousser au loin. Il est écrit : « Juge tout individu favorablement » (dan ét kol adam lékaf zé'hout – Pirké Avot 1,6). La notion de « tout » (kol) renvoie à la globalité. Cela nous enseigne qu'il ne faut pas juger autrui sur un fait isolé, à un moment précis, mais plutôt en prenant en compte toute sa personnalité, dans une temporalité totale (passé, présent et futur). On ne parle pas ici de personnes manipulatrices, nocives pour nous, mais b'h, de l'immense majorité des gens qui nous entourent et dont nous devons chercher au maximum à les juger positivement.

Nous devons se focaliser sur ce qu'il y a de beau/positif en eux, et non pas sur leurs plaies (nous avons tous des défauts, des hauts et des bas, des moments de moins bien, un passif de vécu différent, ...), les isolant en dehors du campement de notre conscience, gardant autrui proche de nous. (Aux délices de la Torah)

« **Il doit avoir les vêtements déchirés, la tête découverte, s'envelopper jusqu'à la moustache et crier : "Impur ! Impur !"** » (13, 45)

Nos Maîtres expliquent (Chabbat 68a) : « L'homme doit informer les autres de sa souffrance. » Rachi commente : « Il doit le faire lui-même. » Nous pouvons nous demander pourquoi le lépreux devait informer le public de son état, plus que les autres malades.

L'auteur de l'ouvrage Midrach Yonathan nous éclaire en s'appuyant sur l'interprétation de Rachi du verset « Dieu entendit la voix du jeune homme » : « Nous en déduisons que la prière du malade lui-même vaut mieux que celle d'autrui pour lui. »

Le Zohar s'interroge : pourquoi le lépreux est-il appelé « enfermé » ? Il répond : parce que l'accès à sa prière est fermé dans le ciel. C'est la raison pour laquelle il doit renseigner les gens sur son état, afin qu'ils prient en sa faveur. Quant aux personnes atteintes d'une autre maladie, il est préférable qu'elles prient elles-mêmes.



Une histoire de Moussar

Nos sages nous racontent...

LE LAIT DE LA LIONNE

« **La mort et la vie sont aux mains de la langue** ». Michlé 18;21

Le Midrach (So'her Tov et Yalkout Chémouni) rapporte l'histoire d'un roi très malade, dont la vie était en danger et a qui les médecins avaient dit que le seul remède qui pouvait le sauver c'était de boire du lait de lionne. Le roi leur demanda qui pourrait lui rapporter ce lait. Un d'entre eux accepta d'entreprendre cette mission dangereuse à la condition qu'on lui donne une dizaine de chèvres, ce qu'il obtint sur le champ. Sur ces entrefaites, notre homme se rendit près d'un antre où une lionne allaitait ses petits. Au début, il se tint à une certaine distance et lui jeta une chèvre que la lionne dévora ; il répéta l'opération dix jours de suite, tout en s'approchant toujours davantage, jusqu'à ce qu'il puisse jouer avec ses mamelles et lui prendre un peu de lait. Quand notre homme eut obtenu ce qu'il était venu chercher, il rebroussa chemin vers le palais. Comme il était très fatigué, il s'arrêta en cours de route pour dormir. Au cours de son sommeil, il eut un rêve étrange dans lequel il assistait à une bataille très animée entre tous les membres de son corps, chacun prétendant que c'était grâce à lui que la mission avait été possible et s'était terminée par un succès.

Le cœur se prévalut de ce qu'il avait eu l'idée, les mains et les pieds prétendirent que sans eux on n'aurait pas pu rapporter le lait, les yeux dirent que c'étaient eux qui avaient indiqué le chemin..., finalement la langue conclut que sans elle aucun membre n'aurait pu faire quoi que ce soit. Offusqués, les autres membres exprimèrent tout le mépris qu'ils avaient pour la langue qui réside dans un coin obscur, qui est molle... Alors la langue leur répliqua avec rage qu'elle leur prouverait le jour même qu'elle les dominait et que leur destin était entre ses mains. Voilà ce qui se passa : notre homme entra au palais, se rendit auprès du roi et lui demanda de boire le lait de chienne qu'il avait rapporté ! A ces mots, le roi devint furieux et ordonna de pendre celui qui l'avait traité avec mépris. En route pour la potence, tous les membres de son corps se mirent à trembler, alors la langue

leur dit : "Ne vous ai-je pas dit que tout dépendait de moi; si je vous sauve, reconnaissez-vous que c'est moi qui suis le "maitre" ?" Les membres n'ayant pas le choix répondirent par l'affirmative. Au moment où le bourreau voulut exécuter sa besogne, le condamné demanda à être reconduit auprès du roi car il avait à lui communiquer une chose importante. Arrive devant le roi, notre homme lui demanda pourquoi il l'avait condamné à mort.



Le roi lui répondit que c'était parce qu'il lui avait rapporté du lait de chienne au lieu de lait de lionne. Le condamné répliqua alors au roi et lui dit : "Qu'importe si ce lait te guérit, sache d'ailleurs que l'on désigne parfois la lionne par le nom de "chienne" ". On analysa le lait et il s'avéra que c'était du lait de lionne, le roi en but et ayant retrouvé la santé, il gracia celui qu'il avait voulu faire pendre. Après ce qui venait de se passer, les membres reconnurent la suprématie de la langue dont dépendent "la vie et la mort".